

# Luxemburger historischer Kalender

Nachdruck verboten.

21. Oktober 1870. Manifestation in Luxemburg für die Erhaltung der Unabhängigkeit.
22. Oktober 1838. Erste Sitzung des Gemeinderates in dem heutigen Stauthaus, welches auf dem Terrain der Franziskaner erbaut worden ist.
1850. Empfang des Prinzen Heinrich der Niederlande als Statthalter in Luxemburg.
23. Oktober 1519. Kaiser Karl V. in Aachen gekrönt.
1848. Das Gemeindegesetz vom 24. Februar 1843 betreffend die Zusammensetzung der Gemeinderäte wird abgeändert.
1868. Gründung des archäologisch-historischen Instituts (Luxbg.).
24. Oktober 1840. Entlassung Hassenpflugs.
1850. Eidesleistung Prinz Heinrichs der Niederlande in öffentlicher Kammersitzung.
25. Oktober 1451. Ständeversammlung in Luxemburg, aus Anlaß des Todes der Elisabeth von Görlitz.
1554. Karl V. dankt ab und überläßt die Niederlande seinem Sohne Philipp II.
1866. Unser Vertrag mit Deutschland betreffend den Zollverein wird erneuert.
26. Oktober 1366. Philipp der Gute nimmt den Treueid der Luxemburger entgegen.
1889. Der Gemeinderat von Luxemburg benennt zahlreiche Straßen in den neuen Stadtvierteln.
1926. Beschlüsse der belgischen Regierung über die Stabilisierung des Frankens und die Einführung der Belga.

## Un Homme de Génie.

Depuis une heure on carillonnait à ma porte avec une insistance que rien ne lassait.

J'avais décidé que, ce jour-là, je m'occuperais de mes petites affaires et que, selon la formule des personnages qui sont dans les affaires, „je n'y serais pour personne“.

Etourdi par le vacarme qui mettait toute la maison en émoi, exaspéré, je m'en fus ouvrir ma porte et je reculai de stupeur devant l'apparition d'un de mes camarades de collège, mais combien méconnaissable! Il habitait une barbe hirsute, une chevelure broussailleuse, en étoupe, une redingote effilochée lamentablement et était chaussé de misérables savates élinées, bâillant largement comme font, dans les torrides régions équatoriales, les crocodiles paresseux.

— Tiens c'est toi, Maringouin, fis-je étonné?

— C'est moi, répondit-il, je ne puis pas dire le contraire. Tu as devant toi un homme heureux...

Je l'examinai du haut en bas; il crut lire dans mon regard de l'étonnement et poursuivit:

— Je vais faire fortune; j'ai une idée...

Que d'idées de génie n'avait-il pas eues déjà, ce pauvre Maringouin, qui devaient le conduire à une rapide fortune et qui ne l'avaient mené qu'à un état de désenchantement et de misère plus profond! Il avait tout entrepris, tout essayé, et je me demandais quelle idée saugrenue pouvait bien fermenter dans son cerveau en ébullition quand il me fournit la réponse:

— Je vais m'établir hôtelier.

— Hôtelier? Où?

— En province, dans une région déshéritée pour avoir moins de frais d'installation et surtout pour échapper à la concurrence.

— Mais, déclarai-je, si tu choisis une contrée trop déserte, tu n'auras aucun voyageur?

— Ils viendront à moi comme les mouches vont au sucre. Suis mon raisonnement. Pourquoi voyage-t-on, ordinairement? Pour aller visiter une curiosité. En m'étalissant dans une contrée sauvage, je fais hausser les épaules aux amateurs hôteliers, mais aussitôt que mon installation est terminée, je fais construire, à quelque distance de mon établissement, un château en ruines qui attirera les touristes...

— Ah bon, je comprends.

— Ce n'est pas tout, laisse-moi t'expliquer. Derrière mon hôtel, je creuse un étang dans lequel je laisse en liberté une carpe apprivoisée qui saute après ma ligne, aussitôt que je trempe mon fil. Quelques touristes viennent-ils à passer sur la berge? Immédiatement je jette l'hameçon, je capture ma carpe que je relâche un instant après. Les touristes informés que la pêche est libre dans le pays, s'installent pour toutes les vacances dans ma maison, sans arriver à prendre un seul poisson, puisqu'il n'y a qu'une carpe dans mon étang, carpe qui me connaît, qui accourt à ma voix et ne mord qu'au fil accroché à la gaule que je tiens.

Pour attirer les chasseurs, j'ai un lièvre domestique que je fais lever sous leurs yeux, dans un carré de choux, au bout du jardin. Les chasseurs me demanderont naturellement en le voyant, s'il y a beaucoup de gibier dans le pays et je leur répondrai qu'on en est infesté, qu'on ne parvient pas à modérer ses ravages.

Pour l'organisation de ma maison j'ai des idées modernes. Ainsi, j'aurai un commis spécialement chargé de l'élevage des araignées qui me fourniront des toiles pour habiller des bouteilles de vin auxquelles ce costume donne aussitôt un air vénérable. J'aurai un pseudo-voyageur, payé cinq cents francs par mois et nourri, chargé de dire confidentiellement à ses voisins de table d'hôte, ces paroles capables de les suggestionner: „J'ai parcouru toutes les contrées du monde; j'ai goûté de toutes les cuisines, eh bien, je n'en ai pas encore trouvé de comparable à celle-ci.“

J'aurai deux personnes encore, payées chacune cinq cents francs par mois, l'une maigre, décharnée jusqu'à la cachexie, l'autre plantureuse, aux formes épanouies, replète, admirable d'embonpoint. Je prierais ces deux personnes de demeurer assises de chaque côté de la porte vivante enseigne. Au dessus de la maigre je mettrai cet écriteau: „Personne qui est venue prendre un repas à l'Hôtel de la Belle-Etoile“; au dessus de l'autre celui-ci: „La même personne après le repas.“

Quand il m'eut fourni ces explications, Maringouin me dit:

— Eh bien, que penses-tu de mon idée, la trouves-tu bonne?

— Excellente, géniale même.

— Alors, conclut-il, puisque tu m'approuves, il faut que tu me trouves des fonds pour cette entreprise. Fais toi-même une première mise et soumetts mon projet à tes amis et connaissances. Mais surtout, ne divulgue pas trop mon idée, elle nous fera gagner de l'or en barres.

Montenailles.

## Les Vertus des Plantes.

Toutes leurs applications en médecine et dans l'art vétérinaire.

### L'ARNICA.

ARNICA MONTANA. — COMPOSEES.

L'arnica, ou arnique, ou tabac des Vosges, bétoune de montagnes, plantain des Alpes, est une plante commune sur les côtes et le flanc des montagnes, on la trouve sur toutes les altitudes des Vosges, des Alpes, des Cévennes, de l'Auvergne et des Pyrénées. C'est une plante à tige cylindrique d'une hauteur de 25 centimètres, simple, striée, pubescente; sa racine est vivace horizontale, noirâtre, pourvue de radicelles brunes et grêles. Ses feuilles sont réunies en rosette à la surface du sol, elles sont sessiles, ovales, pubescentes surtout en dessus, et, dessous, d'un vert clair plus pâle.

Les fruits sont allongés, à côtes peu marquées, surmontés d'une aigrette légèrement plumeuse.

Les capitules sont grands, d'un beau jaune, ordinairement solitaires au haut de la tige. L'involucre est évasé, campanulé, composé d'écaillés couvertes de poils glanduleux très rudes.

On y trouve une matière amère nauséabonde, une résine odorante, une matière colorante, de l'acide gallique.

L'odeur des fleurs fraîches de l'arnique est assez forte pour provoquer l'éternement, en séchant, elles perdent odeur et action.

On prescrit les fleurs séchées en infusions de 15 à 20 grammes par litre d'eau, contre l'amaurose. Leur action est stimulante. On les recommande contre la dysenterie et contre des maladies très différentes, par exemple les fièvres intermittentes. Elles jouissent d'une réputation méritée dans les commotions du cerveau, à la suite des coups ou des chutes.

On s'en sert en fomentation et en poudre qu'on incorpore dans un électuaire.

On les administre dans de l'eau, du vin blanc ou de la bière.

La racine d'arnica a une odeur forte et pénétrante, une saveur aromatique et âcre. Elle est excitante, résolutive et surtout antiseptique; on l'administre en poudre, eau distillée, extrait.

La fleur d'arnica est un stimulant du système nerveux et de la circulation, un vulnérable, un tonique, un diurétique. On l'emploie en thérapeutique, en infusion contre la goutte, le rhumatisme, les paralysies provenant d'affections du cerveau ou de la moelle épinière, les ébranlements du cerveau causés par un choc, une chute, l'épilepsie, le typhus, etc.

La teinture d'arnica obtenue en faisant macérer des fleurs dans de l'eau de vie est universellement appréciée quand il s'agit de plaies, d'écorchures, de contusions.

L'art vétérinaire emploie l'arnica comme stimulant dans les rhumatismes chroniques, dans les paralysies, dans l'amaurose.

La racine est employée en Allemagne dans les affections typhoïdiques, dans les cas de résorption purulente, à la dose de 20 gr. pour le cheval, dans du miel. *Serge Davril.*

Zerstreut. — Professor (der am Bier-tisch eine Postkarte schreibt): „Das Bier ist heute wieder schuesslich, Herr Wirt!“ — Wirt (näheretretend): „Das Bier ist gut, aber Sie tranken ja eben aus dem Tintenfaß, Herr Professor!“

Der Dritte: Angestellter (zum andern): „Sie sind der größte Esel, der mir bisher begegnet ist.“ — Chef: „Ich muß die Herren doch sehr bitten, meine Anwesenheit nicht zu vergessen.“